Doucement, tu entres dans la rivière. On l'appelle l'Ardèche mais tu te doutes qu'elle a eu beaucoup d'autres noms. Elle coule depuis tellement longtemps que l'eau a creusé très profond son chemin dans la montagne. Il en faut, des siècles, pour entailler une montagne ! Comme le temps, la rivière continue, ne s'arrête pas de couler. Elle passait déjà ici bien avant les peintres de la grotte Chauvet.

Chauvet, c'est la plus belle grotte préhistorique du monde. Elle est tout près, et toi, ce matin, premier jour des vacances, tu l'as visitée ! Nos ancêtres y ont peint des mammouths, des lions, des ours, des rhinocéros, des bisons, des chevaux qui vivaient autour d'eux, il y a 36 000 ans. L'entrée de la caverne s'est effondrée, il y a 20 000 ans, et la montagne s'est refermée sur le trésor de ses peintures. En 1994,

deux hommes et une femme l'ont retrouvée par hasard, en se faufilant dans une faille de la terre. Les images y étaient restées magnifiques, et toutes fraîches ! En les voyant, tu as eu l'impression que les peintres préhistoriques venaient de quitter la grotte, qu'ils allaient revenir, que tu pourrais passer les vacances avec eux !

À l'époque des peintres de Chauvet, même en été, il faisait trop froid pour se baigner. Les plantes et les animaux ont changé, mais les humains étaient comme toi, ta famille, et tous ceux qui nagent et qui s'amusent dans l'eau. Leur vie n'était pas la même, mais ils étaient pareils. En haut à gauche, tu aperçois le sentier où ils marchaient pour se rendre dans la grotte.

Devant toi, très haut, la rivière a creusé dans la pierre un pont naturel. Il est majestueux, on dirait un mammouth, et tu penses que les peintres de Chauvet l'ont admiré comme toi. Leurs enfants, puis les enfants de leurs enfants aussi… Ensuite ils se sont éparpillés, multipliés. L'eau a coulé, le temps a passé, combien de générations, combien de parents et d'enfants jusqu'à toi ! Tu te dis que, si un

seul de ces couples s'était manqué, si une seule de ces mères, un seul de ces pères, avait été différent, tu ne serais pas exactement toi. Pas le même enfant qui se baigne aujourd'hui au soleil.

Mais soudain, tout s'obscurcit. Un orage éclate, des éclairs déchirent le ciel, le tonnerre secoue la montagne !

On t'appelle : « Vite, reviens tout de suite ! » Rien à faire, tu ne peux pas.

Quelqu'un essaie de te sauver, mais l'eau t'emporte à toute allure ! Elle t'entraîne… à contre-courant. Tu remontes la rivière à l'envers !

Tu gonfles bien tes poumons. Attention ! Un tourbillon te précipite au fond, dans un trou. Il t'aspire tête la première dans un tunnel, tu fonces à toute vitesse, vers le bas, le haut, le bas…

Ouf ! Maintenant, tu te retrouves par terre, au fond d'une grotte, tranquille. Dehors, personne ne s'inquiète, tu dors dans une cabane, entre des bras familiers. Ça se passe ailleurs, très loin, tu le sais.

Tu n'y vois rien, dans cette grotte, mais une lumière danse sur les murs. Elle illumine des cristaux qui scintillent, et là, une marque rouge : une

main ! L'empreinte très ancienne d'une petite main d'enfant… Tu colles la tienne dessus.

La lumière vient d'un feu de bois, là-bas. Autour du feu, il y a des hommes et des femmes de la préhistoire. Ils regardent un homme qui dessine sur la paroi. Quelqu'un tient une torche pour l'éclairer. Un autre prépare une bouillie rouge dans un bol. Une vieille femme, assise sur une pierre, a l'air de dormir… mais elle observe chaque ligne tracée par le peintre. D'autres personnes sont accroupies autour d'elle. L'artiste dessine la tête d'un cheval qui sort du mur au galop, on le croirait vivant !

Tu reconnais ce cheval. Ce matin, en visitant la grotte, tu avais eu envie de le caresser. Mais maintenant tu es vraiment ici, avec les gens qui ont peint ces animaux, et leurs mains. Tu es avec eux, des dizaines de milliers d'années avant ta naissance.



AYAMA

Le nez en l'air, tu trébuches : oups ! Tout le monde se retourne, même le peintre. Un homme se dresse, un bâton à la main :

– Urga tribok bongo ?

– Bonjour ! Je viens de loin mais je me réjouis de vous rencontrer !

L'homme t'emmène devant la vieille femme. Elle te sourit, et ses yeux brillent. Tu comprends toutes ses paroles :

– Bonjour Toi, je m'appelle Ayama. Cette grotte